

LE HAVRE PRESSE
112 BOULEVARD DE STRASBOURG
BP 388
76066 LE HAVRE CEDEX

Ojd : 15283

Tel: 02 35 19 17 17
24 NOVEMBRE 01

(Quotidien)
BB -0011345235-



Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Le livre de la semaine

"Réflexions sur la Guerre, le Mal et la fin de l'Histoire"

Précédé de "Les Damnés de la guerre"

De Bernard-Henri Lévy

D'abord, le BHL journaliste ; celui des *Damnés de la guerre*. Cinq reportages qui retracent autant de "guerres oubliées" (Angola, Sri Lanka, Burundi, Colombie et Soudan). Récits édifiants et bien écrits, ces « *tueries muettes* », « *guerres sans but, sans enjeux idéologiques clairs* », ne font pas la Une des journaux. Tâche noble de mettre en lumière ces anonymes qui meurent ou font mourir.

Ensuite, le BHL philosophe. Il nous livre ses "Réflexions...", notes digressives sur les récits introductifs. Trois thématiques se détachent : la guerre, la Fin de l'Histoire et l'autobiographie.

Ce dernier sujet frise, si ce n'est l'autoglorification, en tout cas l'autosatisfaction. BHL se met en scène allègrement, petit soldat du Bien et apôtre d'une vérité immanente.

La Fin de l'Histoire. Peut-être les chapitres les plus intéressants de l'ouvrage. Dialectique ardue, références incessantes aux illustres penseurs, BHL n'hésite pas à bousculer Nietzsche ou Hegel (rien de moins !). Une philosophie humaniste à la nostalgie marxiste et sartrienne qui ferme malheureusement la porte à la puissante ironie du concept de Fin de l'Histoire.

La guerre. Fallait-il autant de pages et de citations pour

affirmer que la guerre est laide et cruelle ? Au-delà, se glisse chez BHL la dangereuse "tentation du Bien" chère à Todorov. Autrement dit un pas dans le totalitarisme de l'hégémonie du Bien et la dialectique simplifiée bourreau-victime.

Et c'est seulement à la fin du livre que l'auteur reconnaît qu'« *en finir avec la guerre (est) une absurdité* », car elle est « *une donnée de la condition des hommes* ». Alors que faire ? « *Défendre les victimes* » et « *sanctionner les crimes de guerre* » en « *refusant le confort de la neutralité* ». En bref, discerner les bons des méchants, puis (induction) sacraliser les victimes. Un manichéisme intraitable chez BHL, car drappé dans les langes de l'expérience ("J'y étais, je sais", semble-t-il nous dire), devant laquelle nous ne pouvons que nous incliner.

Et de répéter inlassablement l'unicité de la Shoah, seule variable légitime et intangible de tout conflit. Question : la philosophie moderne peut-elle se permettre de sacraliser ? Décidément, avec BHL, dans "nouveau philosophe", il y a surtout "nouveau".

Michaël AUGENDRE

"Réflexions sur la Guerre, le Mal et la fin de l'Histoire", précédé de "Les Damnés de la guerre". De Bernard-Henri Lévy. Editions Grasset. 118 F.